

LA REVOLTE DE DEUX JEUNES COURCÔMOIS

Extrait du livre Henri Gendreau et Michel Regeon, Ruffec et les Ruffécois dans la guerre, de 1938 à 1945.

Guy Mollé et Jean Devaux de Courcôme, vont payer par la déportation leur courageuse entreprise. M. Guy Mollé, aujourd'hui [ce texte a été publié en 1994] retraité à Tuzie, rapporte ses douloureux souvenirs.

«En 1941, j'avais 17 ans. A Courcôme, alors, nous étions un groupe de jeunes gens qui refusions l'occupation allemande. Il y avait : Pavageau, Devaux, Paul Mollé, mon frère, et moi-même.

Le 14 juillet 1941, nous avons pris le risque de monter le drapeau français à un poteau téléphonique près de la mare. En même temps, j'avais inscrit sur la route : «A bas les collaborateurs - Vive de Gaulle.»

Grâce à la sagesse du maire de l'époque, M. Helly, l'affaire en était restée là, le drapeau descendu, les inscriptions effacées.

Le 14 juillet 1942, avec Jean Devaux, nous avons recommencé: drapeau hissé et nouvelles inscriptions. Des Allemands de passage à Courcôme ont vu flotter les trois couleurs. Ils ont exigé du maire, M. Voyer, qu'une enquête soit ouverte.

Sur dénonciation, les gendarmes de Villefagnan sont venus nous arrêter le 4 août 1942. Les Allemands nous ont ensuite conduits à la prison d'Angoulême. Là, nous avons été, Jean Devaux et moi-même, battus durant quarante-huit heures par la Gestapo. Ils voulaient savoir à quel réseau de Résistance nous appartenions. Après six mois de détention, nous avons été internés au fort du Hâ, à Bordeaux.

Le 1er mai 1943, nous sommes partis pour l'Allemagne en déportation. Après un court séjour à Fribourg, puis après quinze jours passés à Buchenwald, nous avons été affectés au kommando de Neiderochel, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Buchenwald, entre Frankfort et Cassel. Je travaillais au défrichage avec l'équipe de la forêt. Certains gardiens S.S. étaient de vrais sauvages. Parmi nous il y avait six Allemands opposants au régime nazi. Nous avons connu la nourriture habituelle des déportés: rutabagas, orties, betteraves... La libération du camp par l'armée américaine a eu lieu vers le 5 mai 1945. »

Après contrôle il apparaît que la suite est erronée. Le livre raconte : « J'ai été rapatrié d'abord à Strasbourg, puis à Paris. Le 23 mai 1945 [le 23 mai 1944 sans doute], je retrouvais Courcôme et ma famille, après deux ans et neuf mois [18 mois environ] de bagne pour avoir hissé un drapeau tricolore.»

Note : Jean Devaux et Guy Mollé arrêtés le 4 août 1942, déportés le 1er mai 1943, ont été condamnés à 18 mois de prison et déportation [source familiale]. A l'issue ils sont rentrés en France et ont rejoint le Maquis Foch en juillet 1944 semble-t-il. Jean Devaux était mon voisin, et avait côtoyé mon beau-père L. F. au Maquis Foch. En octobre 1945 il étaient ensemble à Parthenay.